

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6
Mars 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUESSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumедialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. 12-29
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtungpp. 30-47

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. 48 -59

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. 60-77

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.77-95
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. 96-104
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.105-115
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.116-132
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....pp.133-149
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. 150-169
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. 170-182
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)pp. 182-192
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.193-206
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....pp.207-222

- 15. Niamien Pascal YAO** : Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON** : Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien** : Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA**: Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadurapp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU**: Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE** : Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO** : Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE** : Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI** : Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY** : La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ** : L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE** : La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Soughe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO** : La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO** : Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451

- 29. Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....pp.**584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. **598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....pp. **614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....pp. **627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....pp. **644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. **662-675**

LE SLOGAN POLITIQUE CHEZ DENIS SASSOU NGUESSO : ARME DE CONQUÊTE ET DE CONSERVATION DU POUVOIR

Guelord GO-DZO MAKAMBO
Enseignant-Chercheur
Université Marien Ngouabi (Congo-Brazzaville)

Résumé : Le slogan est un bref énoncé à caractère incitatif visant à propager une opinion ou à soutenir une action. Très usuel en communication publicitaire, le slogan permet d'inscrire dans l'esprit du public le nom d'une marque ou d'un produit. Il est également très utilisé en communication politique. Cela est remarquable dans les régimes dits autoritaires comme dans ceux qui sont qualifiés de démocratiques. Pendant les campagnes électorales le slogan a une fonction fédératrice et mobilisatrice à l'endroit de l'électorat. Il permet de résumer le programme d'un candidat ou d'exprimer sa personnalité. Dans cette étude, il s'est agi de voir dans quelle optique le slogan est utilisé par le Président Denis Sassou Nguesso. Nous nous sommes aperçus, entre autres, qu'il lui sert à gagner le pouvoir et à le garder autant que faire se peut. La thématique de l'espérance y occupe une place de choix. Il est fait l'apologie d'un homme providentiel, sans lequel le destin de toute une nation est voué à la ruine. Le discours porte une certaine teinte messianique, où la foi l'emporte sur le bon sens.

Mots-clés : Slogan politique, Denis Sassou Nguesso, arme, conquête, pouvoir

The political slogan for Denis Sassou Nguesso : weapon of conquest and conservation of power

Abstracts : A slogan is a brief inciting statement aimed at propagating an opinion or supporting an action. Very common in advertising communication, the slogan allows the name of a brand or a product to be inscribed in the mind of the public. It is also widely used in political communication. This is remarkable in so-called authoritarian regimes as well as in those qualified as democratic. During election campaigns, the slogan has a unifying and mobilizing function with regard to the electorate. It makes it possible to summarize the program of a candidate or to express his personality. In this study, the aim was to see in what perspective the slogan is used by President Denis Sassou Nguesso. We realized, among other things, that it is used to gain power and keep it as much as possible. The theme of hope occupies a special place there. It is an apology for a providential man, without whom the destiny of an entire nation is doomed to ruin. The speech carries a certain messianic tinge, where faith prevails over common sense.

Keywords : Slogan politics, Denis Sassou Nguesso, weapon, conquest, power

Los eslóganes políticos de Denis Sassou Nguesso: un arma para la conquista y la conservación el poder

Resumen: El eslogan es una declaración breve diseñada para transmitir una opinión o apoyar una acción. Muy común en publicidad, el eslogan se utiliza para imprimir el nombre de una marca o producto en la consciencia pública. También se utiliza mucho en la comunicación política. Esto es notable tanto en los regímenes autoritarios como en los democráticos. Durante las campañas electorales, el eslogan tiene una función unificadora y movilizadora para el electorado. Puede utilizarse para resumir el programa de un candidato o expresar su personalidad. En este estudio, hemos analizado cómo utiliza los eslóganes el Presidente Denis Sassou Nguesso. Descubrimos, entre otras cosas, que le utiliza para ganar el poder y conservarlo en la medida de lo posible. El tema de la esperanza ocupa un lugar destacado. Se ensalza a un hombre providencial, sin el cual el destino de toda una nación está abocado a la ruina. El discurso tiene un cierto tinte mesiánico, donde la fe prevalece sobre el sentido común.

Palabras clave: Eslogan político, Denis Sassou Nguesso, arma, conquista, poder

INTRODUCTION

Sur l'échiquier politique, la survie, l'exercice ou la conquête du pouvoir est un jeu très ardu et parfois dangereux, qui impose non seulement la force, mais surtout l'intelligence, voire la ruse. Á en croire N. Machiavel, « le Prince doit posséder à la fois la « ruse du renard », pour se jouer de la méchanceté humaine, et la « force du lion », car il demeure plus sûr d'être craint que d'être aimé » (1947, pp. 104-110). Á propos de la conquête ou de la conservation du pouvoir, nous nous apercevons avec N. Machiavel que « la politique est calcul », un art au sens étymologique du mot. Cette réflexion portant sur « Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir » s'intéresse à la fois à l'exercice et la conquête du pouvoir chez ce chevronné politique à travers l'usage du slogan. Si la politique est un art, un jeu dont le succès est facteur de la maîtrise des règles, totaliser plus de trois décennies de pouvoir comme on le voit avec l'actuel Président congolais mérite une certaine considération.

Rappelons pour mémoire, que Denis Sassou Nguesso a accédé à la magistrature suprême en 1979, suite à la chute du président feu Yhombi Opango. Il est déchu en 1992, à l'issue d'un vote en faveur du président feu Pascal Lissouba. En 1997, il sort victorieux de la guerre civile qui éclate un certain 5 Juin, où son domicile est encerclé par « un détachement lourdement armé ». Á nouveau président de la République, il gère le pays pendant cinq années de transition. En 2002, il est gagnant d'une élection présidentielle dès le premier tour. Son mandat s'ouvre sous le slogan « Nouvelle espérance ». En 2009, il est réélu à la tête de l'État. Le scrutin se tient le 12 juillet dans un climat d'indifférence de la part des citoyens. Il est élu dès le premier tour avec 78% de voix. En 2015, le président « Denis Sassou Nguesso organise une série de consultations avec des personnalités politiques du pays afin d'examiner une possible modification de la constitution en vigueur depuis 2002 ». Elle est adoptée le 15 décembre 2015 par référendum, et entrée en vigueur le 06 novembre 2015. Le 20 mars 2016, Denis Sassou Nguesso est réélu à la tête de l'Etat dès le premier tour avec 60,07 % de voix. Son actuel mandat fait suite aux élections présidentielles de 2021.

Une telle expérience politique permet de voir en Denis Sassou Nguesso, un homme au savoir-faire politique assez particulier, un leader, un meneur d'hommes. Si conduire les hommes requiert un certain lien avec ces derniers, il n'en demeure pas moins évident que la communication s'avère un facteur fondamental permettant l'établissement de la relation voire le maintien de celle-ci.

Au regard de cette évidence, certaines questions méritent d'être posées. Ce charisme est-il observable dans ces discours ? Quelle place assigne-t-il au slogan dans ses différentes stratégies de communication à l'endroit des congolais pendant les campagnes électorales ? Quelle est la valeur sémantique, ou encore la visée de ces slogans politiques ? Contribuent-ils à la conquête ou à la conservation du pouvoir chez ce chevronné politique ? Ce questionnement orientera notre réflexion de bout en bout. Par ailleurs, la théorie de la pragmatique paraît opportune pour saisir le fonctionnement d'un discours à visée argumentative comme le slogan.

Dans la présente, il s'agit de voir dans quelle optique le Président Denis Sassou Nguesso utilise le slogan dans ses discours politiques. Pour mener à bien notre réflexion, nous tâchons de faire dans un premier temps un aperçu sur la pragmatique. Ensuite, nous parlons de quelques généralités sur le slogan politique. Le traitement du corpus nous amène à étudier la place de

l'espérance dans les slogans politiques de Denis sassou Nguesso. Nous nous focalisons également sur la dimension apologétique du slogan, sa propension à faire l'éloge d'un Homme providentiel. Enfin, nous parlons de l'usage du slogan chez Denis Sassou Nguesso au-delà de la foi.

1. Aperçu sur la pragmatique

Si le discours politique est par essence mobilisateur et fédérateur, il n'en demeure pas moins qu'il est tout entier voué à faire agir : faire agir les électeurs au cours d'un vote, les membres de son parti pour une cause singulière, faire passer une loi à l'assemblée... En ce sens, le dire politique est action. Grâce à la théorie de la pragmatique linguistique, dont l'ultime objectif est de saisir ce qu'un locuteur peut accomplir comme actes en se servant de la langue dans des situations de communication singulières, on peut avoir les clés pour décoder le mieux possible un slogan politique, ou tout autre communication de même genre.

La pragmatique linguistique émerge dans l'univers de la linguistique grâce aux travaux du philosophe anglais John Langshaw Austin. Celui-ci s'est opposé à une tradition (de son époque) selon laquelle la fonction primordiale du langage est de décrire la réalité. Toutefois, pour John Langshaw Austin, le rôle principal du langage est moins de décrire la réalité que de poser un certain nombre d'actes qui agissent sur le réel et le modifient. C'est ainsi qu'il y a eu l'apparition de la notion d'actes de langage. Les linguistes J. Moeschler et A. Auchlin (2005, p. 135) affirment à ce propos :

La pragmatique prend racine dans les travaux d'un philosophe qui s'élève contre la tradition dans laquelle il a été éduqué et selon laquelle le langage sert principalement à décrire la réalité. Austin en opposition avec cette conception « véridictionnaliste » de la fonction du langage, qu'il appelle de façon péjorative, l'illusion descriptive, défend une vision beaucoup plus opérationnaliste selon laquelle le langage sert à accomplir des actes.

La différence entre les énoncés performatifs comme « viens ici ! » ou « je promets de venir » et les autres dits constatifs, comme « on m'a téléphoné sur cette question », tient à ce qu'on a appelé la direction d'ajustement. Les énoncés constatifs ont pour but de décrire le réel, donc de s'ajuster à lui ; le réel reste après l'émission de l'énoncé ce qu'il était auparavant. Au contraire, les énoncés performatifs agissant sur le réel le modifient : après un énoncé performatif, le réel n'est plus tout à fait ce qu'il était auparavant ; cette fois-ci c'est le réel qui s'ajuste à l'énoncé. Dans le droit fil de la pensée austinienne, se révèle le linguiste américain John Searle. Elève de J. L. Austin, J. Searle est l'un des linguistes qui ont largement contribué à l'essor de la théorie des actes de langage.

Un acte de langage est un acte qu'un usager de la langue pose en se servant du langage, c'est-à-dire l'acte qu'il accomplit par le truchement de la parole dans une situation de communication singulière. Dans son ouvrage référentiel *How to make things with words*, traduit en français par *Quand dire c'est faire*, John Langshaw Austin propose cinq classes des actes de langage. Il s'agit :

- des verdicts ou actes juridiques (acquitter, condamner, décréter...);
- des exercitifs (dégrader, commander, ordonner, pardonner, léguer...);
- des promissifs (promettre, faire vœu de, garantir, parier, jurer de...);

- des comportatifs (s'excuser, remercier, déplorer, critiquer) ;
- des expositifs (affirmer, nier, postuler, remarquer...).

Dans la taxinomie searlienne des actes de langage, il est également présenté cinq classes. Ce sont :

- les assertifs [représentatifs] (assertion, affirmation...) : les mots s'ajustent au monde ;
- les directifs (ordre, demande, conseil...) : le monde s'ajuste aux mots ;
- les promissifs (promesse, offre, invitation...) : le monde s'ajuste aux mots ;
- les expressifs (félicitation, remerciement) : pas de direction d'ajustement ;
- les déclaratifs (déclaration de guerre, nomination, baptême...) : double direction d'ajustement (mots-monde / monde-mots).

Cette taxinomie searlienne des actes de langage est tributaire de douze critères qu'il appelle les « dimensions de variation significative des actes illocutoires » (J.P. Meunier, D. Peraya, 2010, p. 102). Parmi ces douze critères, deux sont considérés comme fondamentaux :

- le but de l'acte illocutoire : il constitue, selon Searle, « une tentative de faire faire quelque chose à l'auditeur (par exemple le but d'une description est qu'elle soit une représentation (vraie ou fausse, précise ou imprécise) de quelque chose ». Par contre ; « le but ou le propos d'une promesse est que l'obligation de faire quelque chose soit contracté par le locuteur » (J.P. Meunier, D. Peraya, 2010, pp. 102-103).
- Le second critère fondamental avancé par Searle est celui de la *direction d'ajustement* entre le monde et les mots. Il dénote qu'il appartient au but illocutoire de certaines illocutions de rendre les mots (plus exactement, leur contenu propositionnel) conformes au monde, tandis que d'autres ont pour but illocutoire de rendre le monde conforme aux mots. Par exemple, lorsqu'un locuteur intime un ordre à un auditoire censé lui obéir, on remarquera qu'au bout du compte le comportement de cet auditoire sera conforme au commandement donné.

Par ailleurs, au-delà de la dimension performative du langage, Austin voit dans l'usage du langage, quelles que soient les circonstances énonciatives, l'accomplissement de ces trois actes de langage interdépendants : l'acte locutoire, l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire. L'acte locutoire correspond au fait de dire, d'agencer les mots en vue de produire un énoncé. L'acte illocutoire est un acte effectué en disant quelque chose, par opposition à l'acte de dire quelque chose. Enfin, l'acte perlocutoire fait référence à l'incidence d'un illocutoire sur l'auditoire. En disant quelque chose, on peut soit convaincre, soit dissuader, soit avertir, soit édifier, soit encourager, etc.

Le fonctionnement d'un acte illocutoire met en évidence d'une part un contenu propositionnel et d'autre part une force illocutoire. L'un correspond au sens d'un énoncé ; tandis que l'autre fait référence à l'intention du locuteur de communiquer lors de son énonciation soit un ordre, soit un souhait, etc. Ainsi, la pragmatique linguistique s'intéresse fondamentalement à la langue comme un moyen pour l'homme d'agir sur son univers, ses semblables. De ce point de vue, il est loisible de voir à travers le slogan l'un des aspects de la pragmatique.

2. Généralités sur le slogan politique

Dans un monde où la démocratie et le capitalisme ont une emprise assez remarquable, il n'est pas étonnant de voir une certaine récurrence dans l'usage du slogan en politique ou dans le domaine entrepreneurial. Le terme slogan est étymologiquement « le cri de guerre » des montagnards écossais (J. M. Adam, M. Bonhomme, 2014, p. 86). J. M. Adam et M. Bonhomme, affirment qu'en publicité, « le slogan est une composante phatique et conative, visant le contact et la pression sur le public » (2014, p.85). Le slogan politique n'est pas aux antipodes de cette évidence. Encore appelé slogan de campagne, le slogan politique est un slogan construit à base de phrases choc, principalement utilisé lors des campagnes électorales pour symboliser ou résumer le programme d'un candidat ou d'un parti politique. X. Nianxi (2008, pp. 146-155) dans « le slogan l'épure même d'une idéologie politique ». Il pense que la politique ne saurait fonctionner correctement sans une mobilisation de masse. Or, indique-t-il, les slogans sont le moyen pratique le plus commode pour mobiliser.

B. Picard-Châtelain (2022) relève pour sa part que « le slogan électoral a plutôt pour fonction de rassembler, d'un côté ; et de l'autre, il a pour but d'attirer les électeurs ». C'est un cri de ralliement de troupes, poursuit-il. À cet effet, le slogan est une arme servant principalement à la conquête du pouvoir, mais qui n'a nulle efficacité dans son exercice. En effet, l'exercice du pouvoir politique a plus besoin des actes que de mots. Il implique de lier le dire au faire, de poser des actes visant à combler les attentes des populations.

En politique, l'usage du slogan est un impératif auquel aucun candidat ou parti politique ne peut se soustraire lors des campagnes électorales. Il donne le ton d'une campagne électorale, résume le programme d'un candidat. On pourrait citer, à titre illustratif « En marche » pour Emmanuel Macron, « Travailler plus pour gagner » et « Ensemble tout devient possible » pour N. Sarkozy. Le slogan exprime également la personnalité du candidat comme nous pouvons l'observer avec le « Yes, we can » de Barack Obama, en 2008. Le slogan sert à la conquête du pouvoir, à faire agir les masses, à attirer les électeurs. O. Reboul appelle slogan une « formule lapidaire de nature polémique et le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses tant par son style que par l'élément d'auto-justification, passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte (1975, p. 42). Le slogan laisse libre cours à la brièveté et à la simplicité, en vue d'être facilement mémorisable. Il est de nature accrocheur, rythmé et engageant, reposant généralement sur une idée à laquelle le plus grand nombre doit s'adhérer. Le slogan est un genre discursif dont les caractéristiques essentielles sont la brièveté et la musicalité. Il se doit d'être rythmé. En outre, un slogan doit être original, transcendant, c'est-à-dire capable d'amener le destinataire vers d'autres univers.

3. L'espérance dans les slogans politiques du président Denis Sassou Nguesso

L'espérance est au cœur de la condition humaine. Du fait que l'existence humaine soit « distendue entre un passé, un présent et un avenir, nul être humain ne peut vivre sans espérer » (evue-christus.com, consulté mercredi 16 mars 2022). Faire des projets, le propre de chaque homme sur terre, résulte de l'espérance que l'on a face au lendemain. L'espérance est une thématique omniprésente dans toutes les religions du monde. Il n'est aucune religion qui se passe de promesses.

On espère le possible qui nous est propice. Aussi remarque-t-on que l'homme politique, soucieux de gagner la confiance du peuple, met à sa disposition un programme électoral fait de promesses censées améliorer sa quotidienneté. Et Dieu seul sait que le but pour le politique est avant tout de se faire élire que de changer les conditions de vie de ses concitoyens. Au risque de pérorer, voyons ce qu'il en est à travers les slogans politiques de Denis Sassou Nguesso. La lecture de ses slogans permet de voir deux types d'espérance : celle d'un Homme et celle donnée aux hommes.

2.1. L'espérance de l'Homme

L'espérance d'un Homme sous-entend celle du Leader politique, à savoir le président Denis Sassou Nguesso. Cette espérance de l'Homme se manifeste à travers certains slogans :

- (1) **L'espoir renaît**
- (2) **Nouvelle Espérance**

Ces deux slogans ont un même signifié. Les termes « espoir » et « espérance » sont présentés par les dictionnaires *Le Larousse* et *Le Robert* comme étant synonymes. Entre renaissance et nouveauté, il y a un contenu commun, traduisant quelque chose de récent. Un espoir qui renaît c'est un rebondissement d'espérance, une forme nouvelle d'espérance qui s'active après un temps de latence. C'est donc une nouvelle espérance.

Le premier slogan « L'espoir renaît » est apparu dans les années 95, voire 96, pendant le mandat présidentiel de l'ancien Président feu Pascal Lissouba. Cette période rappelle un temps de déboires et de décrépitude politiques pour Denis Sassou Nguesso, consécutivement à la Conférence nationale souveraine¹ de 1991, à sa défaite électorale de 1992 et à la désillusion de son alliance de circonstance avec Pascal Lissouba contre Bernard Kolélas. On peut ainsi relever une sorte de désenchantement politique du Leader du P.C.T.², une perte de confiance en lui-même face à son avenir politique. L'Homme s'avère en quelque sorte brisé au tréfonds de sa personne, puisqu'il connaît « cinq années de traversée du désert marquées par deux ans d'exil dans sa résidence du Vésinet, une banlieue cossue à l'ouest de Paris » (information.tv5monde.com, consulté samedi 19mars 2022) et un temps de réclusion à Oyo, son district natal. Avait-il pu digérer paisiblement sa défaite électorale et les critiques acerbes dont il fit l'objet pendant la Conférence nationale souveraine ?

Rien ne permet de l'affirmer avec certitude. Mais l'on peut dire que son retour de l'exil, suivi de sa tournée nationale qui débouche sur un évènement tout à fait sombre à Owando au nord du pays (où un partisan de l'ex-Président Joachim Yhombi-Opango est abattu par la garde du Président Sassou parce que suspecté de vouloir attenter à la vie de ce dernier), est marqué par une certaine fureur de vaincre. Son séjour à Paris l'a-t-il fait bénéficier d'un certain soutien de la part des autorités françaises de l'époque ? Cela a-t-il contribué à faire renaître son espoir ? Ce sont là des questions qui ne servent qu'à alimenter la réflexion, mais pas à trancher. Tout de même, nous pouvons retenir que le slogan « L'espoir renaît » est une forme de reprise de

¹ Pendant la Conférence nationale souveraine, le Président Sassou a affirmé qu'il « assumait tout » au nom de tous : tous les maux qui ont nui au bien-être du pays.

² Le P.C.T. ou « Parti Congolais du Travail » est actuellement le plus grand parti politique au Congo Brazzaville.

confiance en soi qui amène Denis Sassou Nguesso à voir devant lui des lendemains qui chantent. Sa victoire lors de la guerre civile de 1997 qui l'a amené de nouveau à la tête du pays peut s'entrevoir comme le sacre de son élan d'optimisme.

La renaissance de l'espoir se lit également dans le slogan « Nouvelle Espérance », qui résume le projet de société de Denis Sassou Nguesso en 2002. Pour saisir la valeur sémantique de ce slogan, sa reformulation peut s'avérer nécessaire ; car, comme le préconise A. Niel, « l'analyse du slogan publicitaire pose un autre préalable, c'est qu'il faut d'abord le reformuler, réexprimer le texte dans sa littéralité » (1979, p.16). On pourrait ainsi avoir l'énoncé comme : « C'est une nouvelle espérance ». Il y a lieu de se poser des questions autour de la nature de cette espérance. S'agit-il d'une nouvelle espérance pour la population du Congo ? Est-il question d'un espoir nouveau pour Denis Sassou Nguesso, eu égard à son nouveau mandat ? Parler de « nouvelle espérance » sous-entend une première espérance, une espérance ancienne qui n'a pas atteint le but escompté. Cela peut se rapporter à Denis Sassou Nguesso lui-même, qui a été dans une certaine mesure désillusionné par son premier mandat à la magistrature suprême. Cela pourrait faire penser à un homme d'État qui avait des projets pour sa Nation, ou encore pour lui-même, mais qui ne put les réaliser du fait de la perte du pouvoir. Cela a dû déboucher inéluctablement sur une profonde désespérance, s'accompagnant d'un profond mal-être. On peut y voir un homme dont le but existentiel intrinsèque est l'exercice du pouvoir politique. Sans cela la vie n'a pas de sens, car elle est sans espérance. Dans une certaine mesure, vivre pour Denis Sassou Nguesso équivaut à l'exercice du pouvoir. La « Nouvelle Espérance », slogan qui fait suite à son premier mandat démocratique, a rallumé la flamme de l'espoir, éteinte entre les années 90 et 92. L'affirmation d'une « Nouvelle Espérance » traduit l'ouverture de nouveaux horizons, de nouvelles opportunités pour soi-même et pour la nation en même temps. Pendant les campagnes électorales, Denis Sassou Nguesso dans l'un de ses discours indique : « Grâce à la Nouvelle Espérance, en effet, le Congo est en paix et en sécurité. Il est stable » ([http : // ambacongogabon.on.wordpress.com](http://ambacongogabon.on.wordpress.com), consulté jeudi 30 mars 2023). Un tel discours évoque les moments sombres de la guerre civile de 1997 et ses retombées sur la nation entière. La nouvelle espérance est donc ici celle du président Sassou lui-même et celle qu'il injecte dans la population congolaise dont il a la responsabilité de direction.

2.2. L'espérance donnée aux hommes

Être leader est loin d'être un simple chef, un simple donneur d'ordres, un potentat. Il s'agit d'une capacité à mener ou à conduire les hommes dans le but d'atteindre des objectifs spécifiques. Un leader doit donc être capable de guider, d'influencer, d'inspirer et de donner de l'espoir. Les slogans politiques de Denis Sassou Nguesso permettent d'observer cet état de fait :

(3) LE CHEMIN D'AVENIR

De l'Espérance à la prospérité

(4) DSN Président

Mon énergie pour vos espoirs

(5) PLUS LOIN ENSEMBLE

(6) La marche vers le développement

(7) Ensemble, poursuivons la marche vers le développement avec lui

(8) Congo, rebondissons ensemble

(9) L'avenir dans la persévérance

La thématique de l'espérance ressort des sept énoncés ci-dessus. L'énoncé (3), « Le Chemin d'Avenir / De l'Espérance à la prospérité », est le slogan principal des campagnes électorales de 2009. Il est le condensé de la vision politique du président Denis Sassou Nguesso pour le septennat 2009-2016, où ce dernier vise des réformes économiques, la construction et la réhabilitation des infrastructures, le développement du secteur agricole, des mines, des télécommunications et la poursuite des efforts pour l'assainissement du climat des affaires.

Pour susciter l'adhésion populaire à sa cause, il propose aux congolais de le suivre dans un chemin, imaginaire peut-être, mais où chacun, au bout du compte, trouvera son compte : « le Chemin d'Avenir ». Il s'agit d'un rêve porteur de vie, générateur de richesses et de succès pour tous : « De l'Espérance à la prospérité ». L'espérance vantée n'est pas un « vain mot », car on espère pour un lendemain meilleur, grâce au projet du Président candidat à sa succession à la tête du pays. Si les termes « avenir » et « espérance » relèvent de l'abstrait, il en est tout autrement des termes « prospérité et chemin ». Une prospérité est palpable, elle se voit à l'œil nu. C'est le cas pour un chemin. Le chemin est visible, réel pour qui marche dessus. C'est une voie qui mène d'un point A au point B. Donc, « le Chemin d'Avenir » est censé mener le pays de la pauvreté à la richesse, du sous-développement au développement. La conjugaison de l'abstrait « espérance / avenir » et du concret permet de mieux vendre le rêve politique, une illusion qui se passe pour une évidence. On est face à de la publicité politique, à une opération de séduction des masses. Les termes employés sont essentiellement mélioratifs.

L'examen attentif du discours du président Sassou rend possible une certaine suspicion sur sa vraisemblance. L'espérance relève de l'irréel que l'on croit réalisable. L'avenir d'un humain, par contre, est toujours à venir. À cet effet, marcher sur le « Chemin d'Avenir » pourrait être synonyme d'une marche sans fin, où l'on court pour saisir la lune à l'horizon, mais qui s'éloigne à chaque pas. Aussi peut-on remarquer la résurgence de cet appel à l'espérance pendant les campagnes électorales de 2016 avec l'énoncé accrocheur « LA MARCHÉ VERS LE DEVELOPPEMENT » et de 2021 à travers les slogans « PLUS LOIN ENSEMBLE », « ENSEMBLE, POURSUIVONS LA MARCHÉ VERS DEVELOPPEMENT », « L'AVENIR DANS LA PERSVERANCE », « DSN Président / Mon énergie pour vos espoirs ». Les termes « marche », « chemin » et « espérance » ont un signifié commun. On ne peut marcher sur un chemin que pour un objectif bien identifié, constituant l'objet même de la quête, que l'on pourrait appeler « espérance ». De même, l'espoir dans le cœur d'un humain constitue la principale motivation pour une quelconque marche. L'espérance proposée par Denis Sassou Nguesso est le « développement du pays », l'amélioration des conditions de vie de la population. C'est l'axe central de ses différentes communications électorales.

Des questions peuvent être posées, à juste titre, au regard du fonctionnement discursif global du président Denis Sassou Nguesso. En 2009, il appelle les congolais à marcher avec lui sur « le Chemin d'Avenir » ; en 2016 le même appel est relancé pour les inviter à une « marche vers le développement » et en 2021, il demande à ces derniers d'aller « plus loin ensemble avec lui », de « poursuivre avec lui la marche vers le développement ». Tout porte à croire que « la route qui mène à ce développement » est tellement longue qu'il s'avère inenvisageable d'en saisir le but ; « l'espérance à un lendemain meilleur » reste une pure abstraction.

En effet, que dire si après quatre mandats politiques on promet une seule et même chose à un même peuple ? La population est tenue de poursuivre avec le président Denis Sassou Nguesso « la marche vers le développement », car, dit-il, « l'avenir est dans la persévérance ». On remarque la répétition du même dans la durée. Comment peut-on comprendre une telle rhétorique ? Ou s'agit-il des mots qui ne sont que des mots, une espérance qui jamais n'accouche de la chose tant escomptée ? Peut-être ! Mais, quoiqu'il en soit, il est question dans la stratégie communicationnelle du président Sassou de créer de l'optimisme, de générer de l'espoir dans les cœurs de son public-cible. Cela n'est-il pas évident à travers le slogan : « DSN Président / Mon énergie pour vos espoirs » ? Tout y est dit : le Président promet de mettre au service des Congolais son énergie, ses ressources, son pouvoir, ses moyens pour la réalisation de chacun de leurs rêves existentiels. Il se présente comme la providence de son peuple. Grâce à l'adverbe « ensemble », (cf. le slogan « ensemble, poursuivons la marche »), Sassou Nguesso s'avère très proche de son peuple. C'est un « Leader à l'écoute de sa population, qui connaît ses soucis du quotidien et se dispose à les pallier ». L'adverbe « ensemble » traduit l'idée du rapprochement, du rassemblement, voire d'une famille. À ce sujet, le président Denis Sassou Nguesso passe pour le père de cette famille, mieux un vrai Père de la Nation, au sein de laquelle chaque membre a son rôle à joué.

4. Quand le slogan fait l'éloge d'un Homme providentiel

Bien des slogans électoraux de Denis sassou Nguesso le présentent comme la providence même de son peuple. Il est désigné comme l'Homme de la situation, celui dont le destin est lié à celle de sa nation :

- (10) Le Congo qui gagne avec Denis Sassou Nguesso
- (11) Un seul choix, Denis Sassou Nguesso
- (12) UN HOMME, UNE NATION, UN PAYS
- (13) DSN OU RIEN

Il y a vraiment Dieu dans cette affaire

- (14) Appelez-le l' élu
DSN yo ndé

Avec un tel discours, il est fort peu probable de penser un Congo meilleur, paisible et harmonieux sans avoir à sa tête Denis Sassou Nguesso. En effet, selon le slogan (10) un Congo dirigé par Denis Sassou Nguesso est assuré de gagner. Il est le seul choix valable « Un seul choix, Denis Sassou Nguesso » (11). Il est, pourrait-on dire, l'incarnation même du Congo « UN HOMME, UNE NATION, UN PAYS » (12). Autrement dit, le Congo n'est envisageable comme nation que si Denis Sassou Nguesso est à sa tête. Tout porte donc à croire que sans lui, le Congo n'est rien « DSN OU RIEN » (13). Et même « Dieu cautionne cette évidence » : « Il y a vrai Dieu dans cette affaire » (13). Si Dieu a donné son approbation, il faut être le diable incarné pour désapprouver la chose. Mais, cela ne produira guère d'effets, vu l'omnipotence de Dieu. Aussi « l'intervention de Dieu dans le pouvoir politique de Denis Sassou Nguesso lui confère un règne indéfectible : « il est en quelque sorte son Elu, son Envoyé pour le salut du Congo ».

Il ressort de ces différents énoncés une forme de messianisme. Le président Sassou est présenté comme le messie du peuple congolais. « DSN yo ndé », slogan pouvant se traduire par « DSN, c'est toi l'Homme idéal », fait l'éloge d'un homme spécifique, doué d'un pouvoir extraordinaire pour mener à bien le destin de la nation. Le champ sémantique de l'espoir, omniprésent dans les slogans électoraux de Denis Sassou Nguesso, ainsi que le caractère messianique de ses discours génèrent un univers de foi, de croyance. Dans un environnement où le phénomène religieux est d'un ancrage crucial, l'écho d'un tel discours ne peut guère rester inaudible. Selon la *Bible*, « l'ainsi dit l'Éternel » implique l'obéissance de tous les fidèles. Cela est générateur de vie et de bénédiction ; mais toute propension à l'incrédulité est passible de malédiction, voire de mort, à en croire le livre de « Deutéronome ». ³ Exploiter le divin, la foi dans une population conquise par la religion dans sa quasi-totalité est une stratégie argumentative de choix. C'est un univers où il est fait abstraction de raisonnements, de critiques rationnelles, où « l'alléluia implique l'amen », où le dire implique le faire. Ainsi, critiquer le projet électoral du président candidat à sa propre succession paraît improbable. Comment avoir un point de vu contraire quand Dieu est dans une affaire ? Comment choisir pour quelqu'un d'autre au cours d'une élection si Dieu a déjà présenté son Élu ? Le choix est donc clair pour toute la population congolaise.

Par ailleurs, à travers une telle stratégie de communication Denis Sassou Nguesso ne dit rien au fond pour persuader. Il avance juste des éléments de conviction non vérifiables. Leur dimension rationnelle est quasiment nulle. On a affaire à des arguments d'autorité, qui ne laisse nulle place au débat, à la discussion. Comme l'indique P. Breton, « la forme des arguments d'autorité est assez constante : l'opinion qu'on lui propose est acceptable parce qu'une autorité la soutient et que cette autorité elle-même en est bien une pour l'auditoire » (2006, p. 59). L'argument d'autorité fonctionne donc selon la formule : « Je crois ce qu'il dit parce que c'est lui qui le dit » (P. Breton, 2006, p.60).

Inviter le destinataire sur le terrain de la foi tout en mobilisant la personne de Dieu, son autorité, est une façon d'empêcher toute critique, tout examen rationnel sur les affirmations émises. On est dans l'univers du mystère, qui s'avère fondamentalement antinomique à la raison. Dieu, qui demeure une autorité incontestable pour celui à qui on s'adresse ne peut être remis en question. Or, un projet électoral est quelque chose de tangible, de vérifiable, de démontrable, de contestable ; car se positionner comme candidat aux élections présidentielles c'est prétendre gérer des hommes, apporter des solutions à leurs problèmes. Ainsi, un projet électoral devrait permettre à chaque citoyen de se retrouver, d'y trouve gain de cause. Pour ce faire, le projet de tout candidat se doit de persuader l'électorat sur la base d'une argumentation rationnellement construite. Celle-ci démontre le bien-fondé du choix du prochain dirigeant de la nation par ses concitoyens. Argumenter, affirme P. Breton, « c'est raisonner, proposer une opinion à d'autres en leur donnant de bonnes raisons d'y adhérer » (2006, p.17). Il n'est donc pas question de convaincre à tout prix ; ce qui suppose une rupture avec la manipulation – l'influence coercitive – au sens où celle-ci n'est pas regardante sur les moyens de persuader. Mais l'argumentation politique semble ne pas en tenir compte. C'est sûrement la fin qui justifie

³ Cf. Deutéronome chap. 28 v.1-68.

les moyens. On peut faire appelle à la foi ou la raison, à Dieu ou aux hommes quand la force des choses l'impose.

5. Au-delà de la foi

L'analyse des slogans politiques du président Denis Sassou Nguesso ne mobilise pas que la foi. On y voit également une certaine propension à la rationalité. Aussi peut-on le remarquer avec les slogans ci-après :

(15) Denis Sassou Nguesso

Président

Le candidat du bon sens

(16) LE CHOIX DE LA RAISON

Denis Sassou Nguesso

À travers ces deux slogans, Denis Sassou Nguesso s'affiche ostensiblement sous l'étendard du rationalisme. Les accroches « le candidat du bon sens » et « le choix de la raison » rompent totalement avec la tendance précédente. Il ne s'agit pas de se faire élire sur la base du mysticisme, de la foi ou des prophéties. Au contraire, il est question de quelque chose qui s'inscrit dans l'ordre du raisonnable. Tout électeur rationnellement stable se devrait donc de voter pour le président candidat Denis Sassou Nguesso. Pourquoi ? parce que c'est « le candidat du bon sens » et « le choix de la raison ». Pourquoi ? Ce second « pourquoi » est difficilement justifiable. La brièveté des slogans empêche peut-être d'en savoir davantage. Ce qui rend douteux le caractère rationnel des affirmations. Par ailleurs, le slogan comme «Votons tous DSN / 2021 / L'EXPERIENCE FAIT LA DIFFERENCE » (17) pourrait combler ce fossé.

Il est notoire que Denis Sassou Nguesso est au poste de Président de la République l'homme politique le plus expérimenté au Congo. Cette expérience n'est pas minimisable comme critère dans le choix du dirigeant d'une nation. En 2021, le Congo était confronté à une situation financière critique, voire très incertaine. C'est donc une évidence que jeter son dévolu sur un candidat aussi expérimenté que Denis Sassou Nguesso devait faire la différence avec tous les autres candidats. Une telle affirmation n'est pas loin du bon sens.

Conclusion

En définitive, le slogan politique est prégnant dans les discours du président Denis Sassou Nguesso à l'endroit des Congolais. C'est une arme redoutable de conquête et de conservation du pouvoir au service de ce dernier. La thématique de l'espérance est omniprésente dans les slogans étudiés. D'un côté, il s'agit de l'espérance qui alimente les ambitions politiques du président Sassou ; de l'autre, nous soulignons une forme d'espoir qui est donné aux populations. Ce dernier se fonde sur des promesses qui promettent un lendemain meilleur à la population. En outre, les slogans politiques de Denis Sassou Nguesso font l'apologie d'un Homme providentiel sans lequel le destin de la nation congolaise reste un échec avéré. Le discours est empreint d'une certaine forme de messianisme, où la foi l'emporte sur le bon sens. Au-delà de ces considérations, on retrouve quelques slogans qui font montre d'un

certain rationalisme. Quoiqu'il en soit, les slogans politiques chez Denis Sassou Nguesso permettent d'appréhender le fonctionnement du pouvoir politique de ce dernier sous un certain nombre d'aspects. On peut y lire une disposition à travailler pour le bien du Congo, un certain essoufflement qui se traduit par la répétition du même. Ce qui sous-entend que les objectifs fixés ne sont pas dans une certaine mesure atteints.

Références bibliographiques

ADAM Jean Marc, BONHOMME Marc (2014). *L'Argumentation publicitaire*, Armand Colin : Paris.

BRETON Philippe (2006). *L'argumentation dans la communication*, La Découverte : Paris.

MACHIAVEL Nicolas (1947). *Le Prince*, Fernand Hazan : Paris.

MEUNIER Jean-Pierre, PERAYA Daniel (2010). Introduction aux théories de la communication, De boeck : Bruxelles.

NIANXI Xia (2008). « Logique et slogan en publicité », pp. 146-155, disponible sur cairn.info, consulté mercredi 09 février 2022.

NIEL André (1979). *L'Analyse structurale des textes*, Jean-Pierre delarge : Paris.

REBOUL Olivier (1975). *Le slogan*, PUF : Paris.

Webographie

CHATELAIN Baptiste Picard (2022). « Le slogan électoral », pp. 89-99, disponible sur [lesoleil.com](https://www.lesoleil.com), consulté le vendredi 25 février 2022.

« Le chemin d'Avenir », disponible sur [https : // ambacongogabon.wordpress.com](https://ambacongogabon.wordpress.com), consulté le jeudi 30 mars 2023.

Revue Christus (2006). « Parler de l'espérance aujourd'hui », pp. 55-67, disponible sur [https : // www.revue-christus.com](https://www.revue-christus.com), consulté jeudi 1^{er} juin 2023.